

# Kuala Lumpur



## Le tigre sort ses griffes

Porté par un socle industriel solide et un capitalisme structuré, soutenu par une volonté et un engagement politiques, ce pays aux multiples facettes culturelles a entamé sa mue.

En 2020, la Malaisie affichera un revenu national brut de 530 milliards de dollars et rejoindra ainsi le club des nations riches. Porte-drapeau de cette ascension, Kuala Lumpur la discrète défie aujourd'hui les dragons asiatiques. Immersion au cœur d'une ville méconnue mais déterminée.

Par Catherine Trocquemé  
et Jean-François Guggenheim

PHOTOS : Jean-François Guggenheim  
pour The Good Life

On a beau s'y attendre, lorsqu'on se trouve à leur pied, elles en imposent ! Elles, ce sont les tours jumelles Petronas, dont la construction, achevée en 1998 sur l'ancien champ de courses de Kuala Lumpur, a englouti 1,2 milliard de dollars. Devenu le symbole d'une capitale ambitieuse, ce couple de béton, de verre et d'acier domine, du haut de ses 452 mètres, les 50 hectares de parcs tropicaux, les malls luxueux et l'effervescence des innombrables chantiers du centre de Kuala Lumpur. Car, de jour comme de nuit, des engins de construction et de démolition s'activent pour réhabiliter des monuments historiques, comme la mosquée Jamek, la plus ancienne de la capitale, tout juste rouverte au public, pour construire des *condominiums* de luxe, de plus en plus nombreux, ou encore pour réaliser le plus grand projet de transport ferroviaire urbain jamais lancé en Malaisie. Le Greater Kuala Lumpur Mass Rapid Transit System prévoit d'offrir aux citadins, d'ici à 2020, trois lignes de métro, un réseau de 156 km couvrant un rayon de 20 km autour du centre, pour un coût estimé à 35 milliards de ringgits (8,15 milliards d'euros). Il n'y a pas que dans la poussière de ses chantiers



LES TOURS PETRONAS, DE L'ARCHITECTE AMÉRICAIN D'ORIGINE ARGENTINE CÉSAR PELLI, INAUGURÉES EN 1988, ONT ÉTÉ LES PLUS HAUTES DU MONDE JUSQU'À CE QU'ELLES SOIENT DÉTRÔNÉES PAR LA TOUR TAIPEI 101, EN 2004.

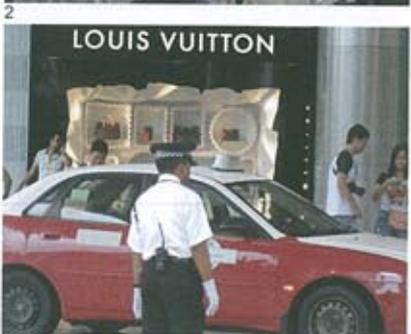
que Kuala Lumpur se métamorphose. La capitale chasse désormais sur les terres de la toute proche Singapour, cette île autrefois rattachée à la Malaisie. « En 2013, Kuala Lumpur a attiré 10 milliards d'euros d'investissements étrangers, en hausse de 24% par rapport à 2012. Des groupes comme IBM, Epson, Shell ou encore Citibank ont choisi d'y installer leur bureau régional. Notre objectif est d'attirer 100 multinationales classées par Fortune 500 ou Forbes 2000 d'ici à 2020 », explique Zainal Amanshah, patron d'InvestKL, une agence gouvernementale créée pour accompagner les

investisseurs étrangers. Depuis quatre ans, une nouvelle ambition politique et économique souffle sur ce pays coincé entre la Thaïlande et Singapour. « En Asie du Sud-Est, c'est le pays qu'on ne voit pas », déclare François Matraire, responsable du bureau Ubifrance à Kuala Lumpur. Les lignes ont pourtant commencé à bouger depuis le lancement, en 2010, par le gouvernement malaisien, d'un programme de transformation économique d'envergure. Son objectif est de hisser la Malaisie au rang des pays riches d'ici à 2020, soit d'atteindre un revenu national brut de 523 milliards de dollars ▶

## Le tourisme en Malaisie

Avec près de 26 M de touristes en 2013, la Malaisie a battu les objectifs qu'elle s'était fixés, plaçant ainsi le tourisme à la sixième place des facteurs de croissance de l'économie du pays. Si près de 75% des voyageurs viennent d'Asie, avec une croissance de près de 15% du marché chinois, celui du tourisme islamique est en pleine explosion. Selon Crescentrating, agence de conseil singapourienne, tant au niveau de la sécurité dans le pays, de la facilité d'accès à la nourriture halal, du nombre d'installations réservées à la prière et des services proposés par les hôtels à ses clients musulmans, la Malaisie arrive à la première place des 50 pays étudiés, devant l'Égypte, les Emirats arabes unis et la Turquie. Plus de 1,7 Md de musulmans vivent dans le monde. Les dépenses des touristes musulmans augmentent de façon significative par rapport à d'autres secteurs de clientèle. 126 Mds \$ en 2011 et une prévision de 192 Mds \$ pour 2020. Kuala Lumpur a également misé sur d'autres branches du secteur. La ville se positionne avantageusement sur le créneau Corporate. Palais des congrès et hôtels de luxe sont, en comparaison avec Hong Kong et Singapour, à des prix plus que séduisants, ce qui s'explique par un taux de change très avantageux. Le secteur du luxe ainsi que le *duty free* font de Kuala Lumpur une destination privilégiée, aucune taxe n'étant prélevée. Le tourisme médical s'y trouve en plein essor, alliant qualité des services et tarifs compétitifs. Enfin, un tourisme classique qui, grâce aux actions de communication internationale, porte ses fruits. Les combinés Kuala Lumpur et villégiature dans les îles ou treks dans la jungle connaissent un réel succès. Avec 136 000 visiteurs britanniques en 2012, un marché suédois en pleine expansion et le nombre des touristes français en hausse de plus de 6% en un an, les grands groupes hôteliers ne s'y trompent pas. Rejoignant The Majestic et le Ritz Carlton, le Grand Hyatt et le Mandarin Oriental déjà installés, les groupes W, Four Seasons, Banyan Tree et Fairmont s'approprient à ouvrir des hôtels dans la capitale malaisienne. Le groupe Accor n'est pas en reste. L'ensemble des intervenants est symbolique de l'ineffable montée en gamme du niveau de la prestation hôtelière à Kuala Lumpur. La Malaisie est une destination touristique sur laquelle il va falloir compter de plus en plus. J.-F. G.

1. LES GRATTE-CIEL SE MULTIPLIENT À KUALA LUMPUR, REDESSINANT SANS CESSER LA SKYLINE DE LA VILLE.
2. LE QUARTIER DES MAGASINS DE LUXE DE STARHILL, DANS LE DISTRICT DE BUKIT BINTANG.
3. 4. ET 7. PRÈS DES ENSEIGNES PRESTIGIEUSES (LOUIS VUITTON, CARTIER...), ON CROISE DE NOMBREUSES VOITURES DE LUXE.
5. SCÈNE DE RUE, PRÈS DE TOURS PETRONAS.
6. LE PÉTROLE EST L'UNE DES PREMIÈRES SOURCES DE REVENUS DE LA MALAISIE.
8. LE CENTRE COMMERCIAL SURIA KLCC, AU PIED DES TOURS PETRONAS.



(386,76 milliards d'euros) et parvenir au seuil de 15 000 dollars (11 124 euros) par personne fixé par la Banque mondiale. En 2013, ce dernier avait déjà bondi à plus de 10 000 dollars, soit le double par rapport à 2009. Ce saut qualitatif passe par une méthode rigoureuse et pragmatique, des outils efficaces d'incitation fiscale, un partenariat privé-public piloté par Pemandu, une agence spécialement dédiée au pilotage du programme, et des *reportings* réguliers. Douze secteurs clés ont été classés prioritaires, dont la communauté urbaine élargie de Greater Kuala Lumpur, au même titre que l'industrie pétrolière, l'agriculture ou les services financiers. Culture de la performance oblige, la mairie est sous pression. « Nous devons faire de Kuala Lumpur un centre névralgique pour le business et la finance, attirer les talents et optimiser nos services. La mairie est en charge de quatre des neuf projets du Greater Kuala Lumpur, dont la réhabilitation du fleuve Klang et la promotion de nouveaux quartiers attractifs et historiques », confirme Datuk Seri Ahmad Pheisal Talib, le maire de la ville. Mais le gouvernement mise aussi sur les initiatives privées. Chaque entreprise possède sa feuille de route. En 2013, le groupe de conseil en ingénierie Altran (1,6 milliard d'euros de chiffre d'affaires et plus de 9 000 collaborateurs) a choisi de s'établir à Kuala Lumpur dans le très moderne et dynamique quartier de Bangsar et s'est engagé à créer 200 postes d'ingénieurs d'ici à 2020. Fabrice Godeau, son directeur régional, fin connaisseur de l'Asie du Sud-Est, estime que « Kuala Lumpur offrait un environnement de la même qualité que Singapour pour un coût significativement moins élevé. La Malaisie dispose en outre de compétences et d'une industrie structurée et diversifiée. Sans compter le soutien du gouvernement, qui a réussi à définir une véritable vision du Greater Kuala Lumpur pour 2020. »

### Une économie solide et diversifiée

Masquée par les performances fulgurantes des dragons asiatiques, la Malaisie a su développer une économie solide et a connu, depuis vingt-cinq ans, une progression régulière d'environ 7% par an de son PIB. Pays essentiellement agricole, le premier producteur mondial d'huile de palme a réussi une incroyable mutation. « Le pays dispose aujourd'hui d'une industrie high-tech, dans l'électronique et l'électricité, dont il tire plus de 40% de ses exportations. Depuis quelques années, la Malaisie se tourne de plus en plus vers les services », ▶

### Le Who's Who malaisien

Ne soyez pas surpris, mais montrez-vous averti des titres honorifiques encore très utilisés en Malaisie. Cette monarchie fédérale constitutionnelle reste en effet très attachée aux traditions. Ces hautes distinctions conférées par le gouvernement ou par les sultans récompensent la contribution sociale d'un sujet malaisien à son pays et sont donc assez communes dans les hautes sphères économiques et politiques. Complexes mais tenaces, voici les plus courantes, par ordre croissant d'importance : Datuk ou Dato, Tan Sri et, enfin, Tun (très rare). Le titre intermédiaire Dato/Sri ou Datuk Seri représente un honneur presque équivalent au Tan Sri. Les épouses portent elles aussi le titre, décliné au féminin, de leur mari : Datin, Puan Sri et Toh Puan. *C. T.*

### Greater Kuala Lumpur en chiffres

- **Population** : avec la création du Greater Kuala Lumpur, qui intègre 9 districts autour du centre, la capitale malaisienne compte aujourd'hui 7,2 M d'habitants, soit 30% de la population active du pays. En 2020, Greater Kuala Lumpur devrait compter 10 M d'habitants.
- **Superficie** : 2 793 km<sup>2</sup>, soit quatre fois la taille de Singapour, l'éternel étalon de mesure.
- **Kaléidoscope culturel** : la diversité culturelle et religieuse marque profondément la Malaisie. Le pays compte 62% de Malais, environ 25% de Chinois et 10% d'Indiens. L'islam est la religion officielle, mais on trouve 20% de bouddhistes, 9% de chrétiens et 6% d'hindouistes. Les Malais sont majoritairement musulmans. Les Malaisiens parlent le malais, le mandarin, le tamoul et d'autres dialectes, mais maîtrisent parfaitement l'anglais.
- **Forte croissance** : selon le programme de transformation économique, Greater Kuala Lumpur devrait créer 320 000 emplois supplémentaires et contribuer au revenu national brut à hauteur de 59 Mds \$ à l'horizon 2020. Tous les indicateurs sont au vert au premier trimestre 2014, avec une hausse de plus de 8% du commerce, de près de 19% de la construction et d'environ 7% de l'industrie manufacturière. *C. T.*

► précise Philip Rao, associé du cabinet EY (ex-Ernst & Young) en Malaisie. De puissants conglomérats ont émergé, à commencer par la compagnie publique Petronas, créée en 1974 et classée parmi les 500 plus grandes entreprises du monde par *Fortune*. Eminemment stratégiques, les ressources de gaz et de pétrole contribuent pour plus de 20% au PIB de la Malaisie. Résolument tournée vers l'international et aujourd'hui présente dans l'extraction, le raffinage, la production et la distribution, Petronas pèserait plus de 97 milliards de dollars (71,9 milliards d'euros) et



5



7

engrangerait près de 16 milliards de dollars (11,85 milliards d'euros) de bénéfices. Propriétaire du centre-ville de Kuala Lumpur, via sa filiale KLCC, ce tycoon continue d'investir dans la production d'hydrocarbures, qui devrait augmenter de 20% pour le gaz et de 40% pour le pétrole d'ici à 2017. Autour de Petronas, Kuala Lumpur a attiré d'autres multinationales du secteur de l'énergie, comme Shell ou Schlumberger. « Les projets sont nombreux dans la région. Il y a, par exemple, de véritables opportunités majeures en Indonésie et en Australie », confirme Kwee Keong Lim (dit KK Lim), président de Technip pour la zone Asie-Pacifique. Le gouvernement malaisien encourage ses entrepreneurs et cherche à passer la main. « Dans le programme de transformation économique, la plupart des projets sont initiés et pilotés par le secteur privé. Les investissements privés ont d'ailleurs augmenté de plus de 15% entre 2010 et 2013 », se félicite un responsable de Pemandu. Kuala Lumpur peut compter sur des grands groupes diversifiés longtemps portés par les plans de développement et les chantiers de l'Etat. Sime Darby, Felda Global Ventures, Sapura ou encore Naza Corporation ont investi dans l'immobilier,



6



8

les infrastructures, l'automobile, le commerce, le tourisme ou encore l'agriculture. Certains d'entre eux, comme YTL, commencent même à être connus en Europe. Le nom de ce groupe, fondé par une famille chinoise catholique, a pas mal circulé lors d'ouvertures remarquées dans l'hôtellerie de luxe dans les villes mythiques de Saint-Tropez ou de Bath. Qui connaissait alors la famille Yeoh ? Cette fratrie soudée mène ses affaires avec maestria. A l'origine de son succès et de sa fortune, il y a la production d'électricité pour Kuala Lumpur à une époque où la ville était en pleine expansion ainsi qu'une série d'investissements opportuns. Aujourd'hui, les actifs d'YTL sont estimés à plus de 17 milliards de dollars (12,6 milliards d'euros) et sa capitalisation boursière, à près de 10 milliards de dollars (7,4 milliards d'euros). Disposant d'une trésorerie confortable, fournissant chaque année des dividendes à ses actionnaires et coté en Bourse en Malaisie et à Tokyo, cet empire s'intéresse aujourd'hui de près à l'Europe, où il possède déjà Wessex Water, l'un des opérateurs de distribution d'eau les plus importants du Royaume-Uni ! Cette stratégie offensive à l'international traduit bien l'évolution des piliers de l'économie ►

## Gastronomie

Si la cuisine est un reflet patent de la culture et de l'histoire d'un pays, la Malaisie est un cas d'école. Au départ étaient les 100 Contrées tributaires du royaume javanais de Majapahit. Puis vint un prince de Sumatra, s'ensuivirent les Portugais et les premiers commerçants chinois, les Hollandais, les Anglais et les Arabes, les Indiens, les Siamois. Autant dire que la Malaisie est un véritable chaudron de cultures, de religions et de traditions culinaires différentes. On parlera du *satay* comme de l'emblème de la cuisine locale, cette brochette de viande marinée, cuite au feu de bois, servie avec un coulis doux et légèrement relevé, à base de cacahuètes. Pour autant, il existe tout aussi bien en Thaïlande. Le *rendang*, souvent traduit par bœuf au curry, n'a rien à voir avec ses origines indiennes. Dites à un Marseillais que la bouillabaisse est une soupe de poisson, vous obtiendrez la même réaction. La gastronomie est donc ce mélange hybride de cuisine simple des ethnies indigènes de Bornéo, de la sophistication des mets cantonnais, des influences indienne et thaïlandaise, auquel s'ajoutent la finesse de la gastronomie javanaise, des fruits comme si l'en pleuvait, le gingembre, la coriandre, la citronnelle et le piment, des coquillages inconnus et succulents... Il n'existe pas à proprement dit de livre probant de cuisine malaisienne. La raison en est cette diversité d'origines et de saveurs. Ici est toute l'Asie, le golfe Arabo-Persique aussi et une partie de l'Europe. Tout est d'une telle curiosité gustative que l'aventure des papilles est à chaque coin de rue. Une expérience unique. J.-F. G.



1

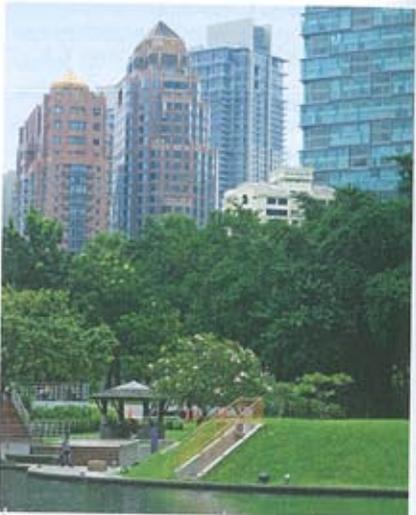


3



BANK ISLAM

2



4

► malaisienne. Désormais, ces fleurons veulent grossir à l'international et monter en gamme. «*Ily a une véritable demande d'innovation. Nos clients veulent développer et designer leurs propres produits*», confirme Fabrice Godeau.

## Un hub pour le business

Afin de booster les initiatives privées et d'attirer des investisseurs étrangers, Kuala Lumpur s'est dépensée sans compter. La capitale a rapidement grignoté des places dans les palmarès internationaux. «*En 2014, nous sommes parvenus au 6<sup>e</sup> rang du classement Doing Business de la Banque mondiale, devant la Corée du Sud, le Royaume-Uni et l'Australie, alors que nous partions de la 18<sup>e</sup> place en 2012*», déclare Pauline Goh, directrice des relations avec les investisseurs au sein d'InvestKL. Réduction drastique des procédures administratives, mise en place d'infrastructures de télécommunications comparables à celles de villes comme Singapour, création d'une «*Silicon Valley*» dédiée au multimédia, lancement de

grands projets de développement de transport urbain et du train à grande vitesse reliant Singapour et Kuala Lumpur en moins de deux heures... le climat des affaires est considéré par les experts comme très *friendly*. Et ça marche. Les entreprises sont de plus en plus nombreuses à faire de la capitale malaisienne la tête de pont de leur conquête des marchés asiatiques. Ainsi, ces deux dernières années, pas moins de 37 groupes d'envergure internationale l'ont préférée à Singapour ou à Hong Kong. Mais Kuala Lumpur la pragmatique se met aussi en quatre pour séduire des PME prometteuses, comme Xooloo, spécialisée dans les applications de contrôle parental. «*Nous pensions installer nos serveurs et notre centre technique à Singapour. Mais nous avons visité des data centers et les infrastructures de Kuala Lumpur. Nous avons été impressionnés par leur qualité et par les coûts très compétitifs*», explique son président et fondateur, Grégory Veret. Kuala Lumpur sait qu'elle a une carte à jouer à quelques encablures de Singapour qui

devient de plus en plus chère et de plus en plus encombrée. Entre les incitations fiscales, les loyers moins onéreux, le niveau des salaires – un manager est payé deux fois plus cher à Singapour, selon une étude de Robert Walters – et le taux de change, les coûts y sont réduits d'au moins 30%. Autre atout valorisé : le niveau de formation d'une population jeune et multiculturelle. Greater Kuala Lumpur dispose d'une centaine d'écoles et universités, dont 70% de haut niveau, couvrant les apprentissages en ingénierie, dans les technologies de l'information, la science ou le management.

## Un hub pour la finance

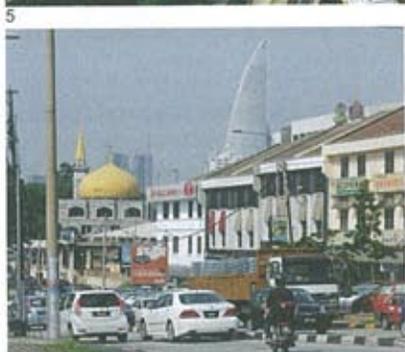
*Last but not least*, Kuala Lumpur peut se prévaloir d'un système financier stable et performant. Un élément clé que le pays doit à une femme mondialement respectée : Tan Sri Dato'Sri Dr. Zeti Akhtar Aziz, la gouverneuse de la Banque centrale malaisienne depuis 2000. «*Elle a mis en place une batterie de mesures de réglementation et de libéralisation du secteur* ►

## La renaissance de l'art vivant

« Regardez les clips publicitaires sur la Malaisie. On y voit, chaque fois, des danses et de la musique. Ici, sauf à aller dans la région de Sabah qui a conservé ses traditions, vous n'en trouverez pas. » Tiara Jacquelina ne tourne pas sept fois sa langue dans sa bouche avant de dire ce qu'elle pense. Actrice reconnue, productrice de films et de spectacles, elle s'est donné comme mission de faire renaître la culture vivante malaisienne à Kuala Lumpur. Son maître n'est autre que P. Ramlee, musicien, chanteur, compositeur et cinéaste, qui mit en valeur la Malaisie au travers de ses films et de ses chansons. Comédienne populaire, Tiara Jacquelina a joué et produit de ses propres deniers *Puteri Gunung Ledang* (La Princesse du mont Ledang), l'histoire d'un amour contrarié sélectionnée en 2005 par la Mostra de Venise. Toute la Malaisie a vu le film et a pensé « c'est notre histoire, celle de notre multiculturalisme, l'amour impossible entre une princesse malaise et un guerrier chinois ». La culture malaisienne est le créneau et la passion de l'actrice. Elle a créé à Kuala Lumpur une école de spectacle unique, où la danse, le chant, l'art dramatique et l'écriture sont enseignés à 500 étudiants de 3 à 50 ans. « Dès que les étudiants arrivent à une certaine maturité dans leur art, nous les embauchons dans nos productions. Cela peut se faire au bout de trois ans, parfois plus, parfois moins. L'importance de la culture dans nos sociétés modernes est primordiale. Tout ici va si vite. La mondialisation, les gratte-ciel qui poussent à vue d'œil. Les Malaisiens, pas seulement les Malais, mais les Chinois, les Indiens, les ethnies de Bornéo, doivent se réapproprier leur culture. Si un enfant veut devenir Premier ministre, il faut, en tant que Premier ministre, qu'il soit un homme créatif, conscient de son histoire. » Après avoir remporté cet immense succès, le film est devenu une comédie musicale et a fait la une du box-office durant 3 saisons. Puis est venu un nouveau projet, commandé par la mairie de Kuala Lumpur : *Moud* (« la boue ») – Kuala Lumpur ne signifie-t-il pas « confluent vaseux » ? –, un spectacle donné deux fois par jour. « Pour les Malaisiens, pour les voyageurs aussi, l'histoire de notre ville, de nos origines. L'exemplarité de notre culture hybride. » Dans le théâtre du City Hall Theater, les répétitions vont bon train, gaiement. Tiara Jaquelina est rayonnante. Son humeur est-elle birmane ? indonésienne ? chinoise ? Les trois à la fois, nous assure-t-elle. Et on la croit. C'est une vraie Malaisienne. J.-F. G.



8



7

1. LE MARCHÉ DU LUXE EST TRÈS FLORISSANT À KUALA LUMPUR, COMME ICI, DANS LE DISTRICT DE BUKIT BINTANG (« LA COLLINE DES ÉTOILES », EN MALAIS).
2. LA BANK ISLAM EST SPÉCIALISÉE DANS LES PRODUITS FINANCIERS DITS « ISLAMIQUES », DONT LE MARCHÉ MONDIAL DES OBLIGATIONS EST PRÉCISÉMENT DOMINÉ PAR LA MALAISIE.
3. ET 4. DANS LE QUARTIER DES TOURS PETRONAS.
5. LA SKYLINE VUE DE LA MAIRIE DE KUALA LUMPUR.
6. LA COMMUNE DE PETALING JAYA, DANS L'AGGLOMÉRATION DE KUALA LUMPUR.
7. LES HÔTELS DE LUXE SE MULTIPLIENT DANS LA CAPITALE MALAISIE.
8. L'ART VIVANT RENAÎT À KUALA LUMPUR, NOTAMMENT GRÂCE À L'ÉCOLE DE SPECTACLE CRÉÉE PAR L'ACTRICE MALAISIE TIARA JACQUELINA.

« et a encouragé le développement de la finance islamique », confirme un cadre dirigeant malaisien dans le secteur de l'assurance. La finance islamique, en plein essor dans le monde, repose sur la charia et doit scrupuleusement respecter un corpus de règles très strictes, dont celles qui interdisent les intérêts ou encore toute transaction financière déconnectée d'un actif réel. Ces principes excluent donc, en théorie, les produits dérivés. « La Malaisie domine le marché mondial des obligations islamiques et serait à l'origine de trois quarts des émissions », précise Nizar Najib, directeur de Deloitte en Malaisie. Kuala Lumpur devient également une plaque tournante financière dans une région où le commerce avec les moteurs de l'économie, que sont l'Inde et la Chine, explose. Kuala Lumpur sort de l'ombre et promet de tenir une place de premier plan parmi les dragons d'Asie. Ce pays de plus de 30 millions de sujets n'a pas succombé aux sirènes de l'hypercroissance et a su établir des bases solides à son économie. Chargée d'une histoire riche d'influences multiculturelles et religieuses, la nation a construit un équilibre qui résiste depuis près de cinquante ans, reposant en partie sur un système instauré après les émeutes de 1969. L'ethnie autochtone, les Bumiputra (« fils de la terre », en malais), bénéficie de mesures préférentielles en termes de recrutement, d'accès au logement ou à l'éducation. Si le sujet, sensible, revient souvent dans les débats politiques et dans le milieu des affaires, nul ne peut ignorer son importance. Et tout le monde reconnaît l'apport des différentes cultures indienne, chinoise et malaise dans un monde résolument global. C. T. ■

## City-guide



*The Good Life* vous donne les clés des lieux qui font bouger Kuala Lumpur. Passages obligés et adresses plus confidentielles.

Par Jean-François Guggenheim

### Pratique

- **Se renseigner** : Office national du tourisme de la Malaisie, 29, rue des Pyramides, Paris 1<sup>er</sup>. Tél. +33 (0)1 42 97 41 71. [www.tourism.gov.my/fr-fr/](http://www.tourism.gov.my/fr-fr/)
- **Voyagiste** : Asia, spécialiste des voyages individuels sur mesure en Malaisie, propose un séjour de 10 jours et 7 nuits à partir de 1969 € par personne, incluant les vols internationaux aller-retour Paris-Kuala Lumpur-Langkawi, les transferts en véhicule particulier, 2 nuits à la ravissante Maison des artistes, au cœur de Kuala Lumpur, et 5 nuits à The Andaman, situé dans la baie d'Emeraude. [www.asia.fr](http://www.asia.fr)
- **Compagnie aérienne** : Malaysia Airlines propose un vol quotidien à destination de Kuala Lumpur au départ de Paris-CDG, en A380. En 2012 et en 2013, Malaysia Airlines s'est vu décerner le titre de compagnie 5 étoiles par les Skytrax World Airlines Awards et a été distinguée pour son salon de Kuala Lumpur comme étant le meilleur d'Asie. Vol A/R Paris-Kuala Lumpur à partir de 731 € en classe économique et de 2759 € en business. [www.malaysiaairlines.com](http://www.malaysiaairlines.com)
- **Sur place** : que ce soit pour un séjour business à Kuala Lumpur, avec vols, réservation d'hôtels, restaurants et prolongation le long des plages de Malaisie, pour un périple purement touristique ou pour l'organisation de séminaires ou de congrès, Mayflower, le spécialiste de la destination, fort de ses presque 600 employés, répond à toutes les demandes. [www.mayflower.com.my](http://www.mayflower.com.my)

### Hôtels

#### Colonial & trendy

**The Majestic Kuala Lumpur (1 et 2)**  
Un petit air de Ritz London et de Raffles... le Majestic Kuala Lumpur semble totalement intemporel. L'établissement, conçu en 1932, a vécu les grandes heures de l'ancienne colonie, le faste des soirées où Hollywood et Le Coliseum de Londres y donnaient des représentations, a connu le désarroi et la décrépitude des vieilles pierres abandonnées à elles-mêmes, la renaissance sous l'égide du gouvernement qui y installa la National Art Gallery, en confiant finalement les murs pour rénovation au groupe YTL, en 1998, afin que le Majestic retrouve sa philosophie d'origine. Pari gagné pour ce palace grandiose et *cosy*, colonial et *fancy*. L'accueil est élégant et chaleureux. Une adresse magnifique à Kuala Lumpur. Le service est au-delà de tout ce que le voyageur averti pense déjà connaître. Membre des Leading Hotels of the World.  
**Jalan Sultan Hishamuddin.**  
**Tél. 0800 2888 8882.**  
[www.majestickl.com](http://www.majestickl.com)  
et [www.lhw.com](http://www.lhw.com)

#### Luxe & business

**The Grand Hyatt Kuala Lumpur (3)**  
Au coucher du soleil, le Grand Hyatt Kuala Lumpur reflète en sa tour de verre le gigantisme des tours jumelles. Le hall est comme un lac où chantonne une discrète fontaine ; tout n'y est qu'or et lumière. Une lumière omniprésente dans les 370 chambres et 48 suites avec vue panoramique sur les nuits de Kuala Lumpur au travers de larges baies vitrées. Au pied de l'éclat de verre, le Kuala Lumpur Convention Centre résonne avec les 3300 m<sup>2</sup> qu'occupent six espaces de travail de Hyatt. Des réunions d'affaires *successful* imagine-t-on, tant la vue du restaurant du 38<sup>e</sup> étage de la tour vaut son pesant d'or.  
**12 Jalan Pinang.**  
**Tél. +60 (3) 2182 1234.**  
[www.kualalumpur.grand.hyatt.com](http://www.kualalumpur.grand.hyatt.com)

#### Luxe & business

**Mandarin Oriental Kuala Lumpur (4)**  
Tout le raffinement de Mandarin Oriental à deux pas des Petronas Twin Towers. Le service est délicat, les chambres sont d'un

espace rare. On est bien en Asie. Une Asie faite de subtilités, de sensualité, où de jolies femmes du Sud-Est asiatique se couvrent à peine de tailleurs Yves Saint Laurent et où les hommes sont chic et discrets. Porsche et Maserati déposent les unes, reprennent les autres... Les splendides jardins du City Centre Park embaument les abords de la piscine à débordement posée face à la skyline. Le luxe y est non ostentatoire, les restaurants multiples, délicieux, variés. Les *business sessions*, ici, ressemblent à des scènes d'un *Guépard* forcément viscontien. Une ode à la perfection.  
**City Centre Kuala Lumpur.**  
**Tél. +60 (3) 2380 8888.**  
[www.mandarinoriental.fr](http://www.mandarinoriental.fr)

#### Villa en ville

**Villa Samadhi (5)**  
De bambous et d'herbes sèches, de bois brut et mat, la Villa Samadhi, à dix minutes du centre-ville de Kuala Lumpur, est une heureuse oasis 5 étoiles. Elle compte 22 chambres, toutes différentes, et une piscine lagon, au cœur d'un jardin comme une jungle. Les résidents de Kuala Lumpur s'y rendraient comme on part à Bali, loin de tout, en pleine nature. Le visiteur, lui, touriste ou businessman, y trouve un havre de paix au cœur de la cité vibrante d'affaires internationales. Ailleurs, ici, à Kuala Lumpur. Etonnant !  
**8 Persiaran Madge.**  
**Tél. +60 (3) 2143 2300.**  
[www.villasamadhi.com](http://www.villasamadhi.com)

#### Luxe & vintage

**Ritz Carlton Kuala Lumpur**  
Il faut peut-être découvrir le Ritz Carlton de Kuala Lumpur avant la grande série de travaux de rénovation prévue cette année. La vieille dame a su garder cette âme faite de bois sombres, de senteurs d'encaustique telle qu'elle perdure dans quelques anciennes demeures du Devonshire. Si le temps y a eu une emprise, ce qui explique le chantier à venir, on s'y sent loin du moment présent. Quand Sherlock Holmes tirait sur sa pipe dans les grands salons d'hôtels londoniens. Le lounge-bar y est resté fumeur, c'est tout dire. Pour amateurs de films noir et blanc.  
**168 Jalan Imbi.**  
**Tél. +60 (3) 2142 8000.**  
[www.ritzcarlton.com](http://www.ritzcarlton.com)





6

## Restaurants et bars

### Festif

#### Marini's on 57 (6)

Ici, le chef est un artiste. Il faut dire que le lieu est dingue : au 57<sup>e</sup> étage de la tour, on imagine pouvoir toucher les Twin Towers de la main. Tandis que des papillons par dizaines de milliers, de la taille d'un pancake, virevoltent autour des Petronas, les mets se succèdent à un rythme effréné sur des ardoises de lave. C'est beau, certes, mais pas seulement. Une cuisine traditionnelle et italienne, des techniques culinaires contemporaines, des assiettes comme des tableaux... C'est bon et la vue y est imprenable !

**57<sup>e</sup> étage, Menara Petronas 3, Persiaran KLCC.**  
Tél. + 60 (3) 2386 6030.  
[www.marinigroup.com](http://www.marinigroup.com)

### Malaisien

#### Bijan

Cela fait quelques années déjà que Bijan est entré en résistance. Alors que la plupart des restaurants chic de Kuala Lumpur ont misé sur une cuisine internationale, Bijan exploite avec délices les saveurs de l'art culinaire malaisien. Une culture à part entière, sophistiquée, bien que se référant à des plats traditionnels. On y savoure le fameux *rendang kambing*, une épaule d'agneau cuisinée avec une farandole d'épices, l'*opor rusuk*, des côtes de bœuf à cuisson forcément lente. Un lieu recherché par les amateurs d'authenticité et de saveurs, à découvrir absolument.

**3 Jalan Ceylon.**  
Tél. + 60 (3) 2031 3575.  
[www.bijanrestaurant.com](http://www.bijanrestaurant.com)

### Dîner chic avec vue

#### Cantaloupe (8)

Quand la gastronomie française est astucieusement réinterprétée et que



7



8



9

les tours jumelles, à quelque 100 mètres de là, éclairent la skyline de Kuala Lumpur, on ne peut qu'en redemander. Et de fait, il fallait oser : une fine de claire associée à de la patate douce et de la gelée de citron, un tartare d'agneau au canard fumé et tapenade... Surprenant, délicieux et diablement fun !

**Étage 23A, tour B, The Troika, 19 Persiaran KLCC.**  
Tél. +60 (3)2162 0886.  
[www.troikaskydining.com](http://www.troikaskydining.com)

### Rétro

#### The Bird Restaurant

Rétro, forcément rétro. Avec ses cages à oiseaux d'antan, de ce temps passé des colonies, The Bird Restaurant est un voyage à lui tout seul. Les propriétaires du lieu, chargé d'antiquités, sont d'anciens acteurs et chanteurs, et il leur arrive parfois de pousser la chansonnette tandis qu'on vous sert une cuisine de *nyonya*, mélange des traditions culinaires malaisiennes et de l'apport gastronomique des premiers migrants chinois. Au menu : poisson piquant et *choy po tofu*. C'est glamour à souhait et on se pique de revenir au Bird.

**5 Jalan 3/62D, Medan Putra Business Centre, Bandar Menjara, Kepong.**  
Tél. +60 (3) 6277 1453.

### Business lunch

#### Shook (9)

Qui penserait donc à organiser un *business lunch* au sein d'un centre commercial ? Personne qui ne connaisse la Starhill Gallery ! Un *mall* luxueux, branché, comme Kuala Lumpur sait en produire. Au Shook, devant un gigantesque aquarium de poissons locaux, face à une cave à vins de verre où languissent 69 ans de millésimes de Châteaux Rothschild de 1945 à nos jours, on déjeune de cuisine internationale, légèrement fusionnée. La hauteur sous plafond est surdimensionnée, la clientèle, stylée. Un spot for *business lunches*.

**181 Jalan Bukit Bintang, Starhill Gallery.** Tél. +60 (3) 2719 8535.

### Trendy

#### Skybar (7)

La vue y est époustouflante et les cocktails sont au top. La scène de Kuala Lumpur s'y croise et s'y recroise – jeunes gens beaux et branchés, que fréquentent quelques expatriés businessmen. Les Twin Towers se reflètent dans

une piscine d'un bleu céruleen. Pour un peu, on y croiserait une espionne chinoise, pardon... une *businesswoman* en robe longue, couleur sang, dangereusement fendue, et un Adrien Brody, le col défilé, l'œil ailleurs, posé au loin sur la skyline de Kuala Lumpur. Il faut s'y rendre à la nuit tombée, seul ou entre amis. C'est chic, fantasmagorique et bien haut dans le ciel malaisien.

**33<sup>e</sup> étage, Traders Hotel Kuala Lumpur, KLCC.**  
Tél. +60 (3) 2332 9888.  
[www.skybar.com.my](http://www.skybar.com.my)

### Speakeasy

#### Smoking House

Sinatra y a sussuré ses amours contrariées avec une Garbo décidément insaisissable et le Tankeray y est justement dosé. Alphonse Capone s'y fût senti chez lui, tant l'ambiance *speakeasy* teintée ancienne colonie est ici palpable. Du marbre blanc et du bois sombre, des cigares comme des barreaux de chaise... le Smoking House, bien caché dans l'aile d'origine du Majestic Hotel, a su recréer une atmosphère club, que les serveurs, au physique de seconds rôles hollywoodiens des années 50, animent, d'un Dupont allumé à bon escient, de verres glacés juste comme il se doit. A consommer seul, entre amis... ou avec Garbo !

**The Smoking House Majestic Kuala Lumpur**  
Jalan Sultan Hishamuddin.  
Tél. +60 (3) 2785 8000.  
[www.majestickl.com](http://www.majestickl.com)

### Aérien

#### Heli Lounge Bar

Ça ressemble à un hélicoptère... Et c'en est bien un ! Ce n'en est pas moins l'un des bars les plus branchés de Kuala Lumpur, et il se nomme Heli Lounge Bar. Au 34<sup>e</sup> étage de la tour Menara KH, le lounge s'étale comme un loft perché. Le mobilier provient d'un 747 « décarcassé ». En haut des quelques marches où l'on ne se sent pas toujours rassuré, nous voici face au plus beau coucher de soleil sur Kuala Lumpur. Point de vue à 360 degrés et aucune barrière entre la vie et la mort pour qui tomberait. Là, on boit un mojito, en scrutant l'horizon, puis un second. Et le panorama devient flou...

**34<sup>e</sup> étage, Menara KH, Jalan Sultan Ismail, Bukit Bintang.**  
Tél. +60 (3) 2110 5034.



## Shopping

### Archi store

#### Suria (1)

Il est simplement inconcevable, à Kuala Lumpur, d'échapper aux centres commerciaux. Nous sommes ici tellement loin de ces *malls* à l'américaine ou de ces constructions horizontales sans âme qui défigurent les paysages français... A Kuala Lumpur, il s'agit d'architecture verticale, de belles structures monumentales, véritables Leviathans d'acier et de verre. Suria en est l'un des derniers fleurons, et pas des moindres. La lumière vient d'en haut, d'une vaste verrière culminant dans les cieux. Les Escalator vont et viennent, desservent de longues allées de marbre ouvertes sur un forum. Les grandes marques mondiales y ont toutes installé leur antenne de luxe, de mode. Les tarifs sont largement inférieurs à ceux pratiqués en France, car il n'y a point de taxe. Les restaurants sont variés, plutôt bons, aérés. On vient à Suria du monde entier. Hommes à la recherche de la dernière mallette Vuitton, demoiselles en quête de lingerie Chantal Thomass, familles aux enfants grands yeux écarquillés. Même les agoraphobes s'y sentent à l'aise. C'est spacieux, chic, architectural. **1 Jalan Ampang.**  
[www.suriaklcc.com.my](http://www.suriaklcc.com.my)

### Street shopping

#### Chinatown (2)

L'histoire dit que les Chinois vinrent tout d'abord à Kuala Lumpur car eux seuls maîtrisaient le travail dans les mines. Leur quartier d'élection est resté localisé à quelques centaines de mètres du City Centre. La nuit, les rues se couvrent de guinguettes aux essences culinaires variées qu'éclairaient des lampions forcément écarlates, et de quelques fleurs de pavés... *lady girls* ou *lady boys* ? Les *wet markets* fournissent en d'innombrables denrées alimentaires les myriades de restaurants chinois de la ville. Des poissons inconnus, des fruits rares, des légumes aux noms imprononçables... Dans les rues adjacentes, le shopping se fait d'artisanat local : batiks, orfèvrerie, sculptures sur bois et cerfs-volants.

Pius loin encore, c'est le royaume de la contrefaçon, avec ses sacs de toutes marques internationales, valises, montres et autres articles *made in China*. A s'y tromper. On pourra se décider à déjeuner dans quelque échoppe locale, puis continuer à gambader au cœur de cette petite cité dans la cité.

### Comics

#### Super Heroes

La France et une bonne partie du globe terrestre, obnubilés par la Coupe du monde de football, semblent être passés à côté d'un anniversaire que Kuala Lumpur et Gotham City fêtent fort légitimement : les 75 ans de Batman ! Ne pas porter un tee-shirt à son effigie paraît donc du goût le plus douteux. A la boutique Super Heroes du Pavillon, les *aficionados* de *comic culture* peuvent assouvir leur passion. Daredevil à taille humaine, et la Batmobile, à côté de laquelle le Hummer passe pour une petite poussette, côtoient l'ineffable Robin, les affiches du *golden age* des comics, Superman embrassant langoureusement sa journaliste préférée, Flash, tel qu'en lui-même, et Wonder Woman, sexy à souhait. Entre affiches vintage et objets mythiques, masques, costumes et autres supergadgets, seuls les Supervillains ne trouveront pas leur compte chez Super Heroes. **Pavillon, Lot 5.11 5/F, Bukit Bintang District.**  
**Tél. +60 (3) 21433882.**

### Barbier

#### Truefitt & Hill (3)

« - Messieurs, avec quel rasoir me faites-vous la barbe ? - Avec un rasoir anglais, sir. » Un rasoir à double lames labélisé Wellington. Avec manche en ivoire ou en ébène ? A moins de ne succomber à un Mac III doté d'un manche de porcelaine... Un blaireau de corne, un baume *aftershave* Trafalgar ? L'œil s'égare sur le présentoir de verre de Truefitt and Hill. A Londres, Winston Churchill y avait ses habitudes, Oscar Wilde aimait à se faire raser de près dans la boutique mère d'Old Bond Street. Alfred Hitchcock, Fred Astaire et Cary Grant utilisaient régulièrement les services du plus vieux barbier du monde, qui ne rase pas moins de neuf rois d'Angleterre ! La tradition perdure, tant à Londres que dans quelques

capitales, comme à Kuala Lumpur. Le duc d'Edimbourg a renouvelé le Royal Warrant de la vieille dame qui ne s'occupe que des hommes. Passer entre les mains de ce barbier relève donc d'une démarche quasi initiatique. On en ressort frais, rasé de si près que le miroir vous renvoie un visage à peine pubère. La soirée peut commencer, chic, élégante. La compagnie appréciera cette ultime marque de savoir vivre *so British* que prodigue Truefitt & Hill. **Bangsar Shopping Centre, S135, 2nd Floor, 285 Jalan Maarof, Bukit Bandaraya.**  
**Tél. +60 (3) 2011 4321.**  
[www.truefittandhill.com.my](http://www.truefittandhill.com.my)

### Détente

#### Spa Village (4)

Las de courir de *mall* en *mall*, de passer des 35 °C de température extérieure, accompagnée d'un taux d'humidité qui frôle les 100 %, aux bureaux et salles de réunion climatisés ? Tenté pour une fois de ne pas éreinter quatre chemises quotidiennes d'affiliée ? Désireux d'oublier les heures d'emballage qui menacent toutes vos fins de journée ? S'occuper de soi, un instant. Se laisser aller, une demi-journée, alors que l'orage a éclaté, que la pluie, lourde et dense, a fait main basse sur la ville. Vêtu d'un simple peignoir de coton, on vous invite à vous asseoir dans une longue chaise en bois tropical. Les pieds sont plongés dans une vasque où suragent quelques pétales de fleurs rouges. Vos pieds sont lavés, massés. Puis se sont vos cheveux que l'on traite avec un autre massage, crânien. Par la fenêtre, on voit les éclairs, zigzags de lumières dans le ciel furieusement noir. De là, on passe dans une pièce aux tons doux. On s'allonge, on oublie tout. Le corps est enduit de boue, puis lavé. Le temps s'espace, s'étire, disparaît. Un autre massage, profond. La chair est palpée, enduite, cajolée. La tête est aillée, les réflexions et autres pensées l'ont désertée. On se surprend à méditer, simplement. On se réveille dans un bain de lait et de fleurs, une tasse de thé au ginseng à la main. Apaisé, libéré. **The Ritz-Carlton, 168 Jalan Imbi.**  
**Tél. +60 (3) 2782 9090.**  
[www.spavillage.com](http://www.spavillage.com)

## Avec quelques heures de plus...

## Nature

## Kuala Lumpur Butterfly Park (5)

Les Twin Towers émergent à peine au travers de la jungle. Pourtant, je suis toujours à Kuala Lumpur. Un *peacock pansy* (*Junonia almana*) s'est délicatement posé sur ma main. Il semble paisible. Ses larges ailes s'étalent, recouvrant mes cinq doigts. Elles sont jaune orangé. Une dentelle d'encre de chine dessine une bordure en haut des ailes supérieures où palpitent deux cercles blancs. Le papillon frémit à peine. L'air flirte avec les 35 °C. Une eau en gouttelettes traverse mon espace, va rejoindre le ruisseau coulant à mes pieds. Les *Troides helena*, jaune et noir, se repaissent d'une tranche d'ananas. Des *Parantica aspania*, que l'on croirait dessinés par Laliq, se posent ici, vont de là. Il règne comme un air de paradis. Sur près de 8000 m<sup>2</sup>, au cœur de Kuala Lumpur, le Butterfly Park accueille pas moins de 5000 papillons, qui volent, vivent et dorment là en une jungle originelle. Le vacarme des embouteillages ne monte pas jusqu'ici. Je me promène, nonchalamment, en sifflotant. Les papillons font la fête. Mes sens en émoi s'en délectent.

Jalan Cenderasari, Taman Tasik Perdana.

Tél. +60 (3) 2693 4907.

[www.klbutterflypark.com](http://www.klbutterflypark.com)



5



6

## Musique / Malaysian Philharmonic Orchestra

## Adagio, en fa majeur (6)

On n'entend que les vents. Le hautbois prend la tête, puis s'impose, expose longuement le thème du deuxième mouvement qu'exalte le violon soliste. En puissance, en douceur, la sérénité s'impose, comme le souhaitait Johannes Brahms dans son *Concerto pour violon en ré majeur, op. 37*. Un air tzigane lorsque les tierces du troisième mouvement sont amplifiées par l'ensemble de l'orchestre. Gabriel Fauré a eu beau dire de l'œuvre qu'elle avait « le monopole de l'ennui », la salle est subjuguée. Créé en 1998, le Malaysian Philharmonic Orchestra est un ensemble de 105 musiciens

de talent recrutés dans le monde entier, avec près de 25 nations représentées. Les plus grands sont venus se produire à Kuala Lumpur, de Mstislav Rostropovitch à Neville Marriner. Un orchestre qui tourne, du Japon à Singapour, d'Australie en Chine, sous les bravos des salles conquises. Au-delà de la musique orchestrale ou de chambre, la salle de concert accueille des spectacles pour enfants, des comédies musicales internationales et les plus grands groupes de rock du monde. **Petronas Philharmonic Hall, Ground Floor, Tower Two, Petronas Twin Towers, Kuala Lumpur City Centre.** Tél. +60 (3) 2051 7007. [www.mpo.com.my](http://www.mpo.com.my)



7

## Culturel / Melaka (7 à 10)

A trois petites heures de Kuala Lumpur se trouve Melaka. Les gratte-ciel à peine quittés laissent place à d'immenses forêts de palmiers qui longent la route de bout en bout. Melaka est cet ancien village de pêcheurs qui devait attirer l'attention d'un prince hindou du nom de Parameswara dès le xiv<sup>e</sup> siècle. Stratégiquement placé sur le détroit de Malacca, le village devient ville. Annexée successivement par les Pays-Bas, le Portugal et la Grande-Bretagne, avant de revenir aux Pays-Bas, Melaka garde les traces de ces trafics qui, du golfe Arabo-Persique à l'Inde, du Japon à la Chine, sans oublier les envahisseurs européens, a vu son architecture évoluer

et se transformer. En 2008, cette extraordinaire diversité architecturale a été remarquée par l'Unesco, qui l'a inscrite sur sa liste du Patrimoine mondial. C'est dans Chinatown, soit un petit kilomètre carré, que l'on retrouve les traces de ce multiculturalisme. On y passe de palais hollandais à des temples chinois et hindouistes. Indienne, chinoise, malaisienne, européenne, la cuisine refète tout autant cette ouverture au monde : la fusion est ici réelle, en une mode culinaire qui a su traverser les siècles. Une jolie balade. On peut séjourner au Majestic Malacca, l'ancien palais d'un négociant devenu hôtel, installé sur les bords du fleuve.

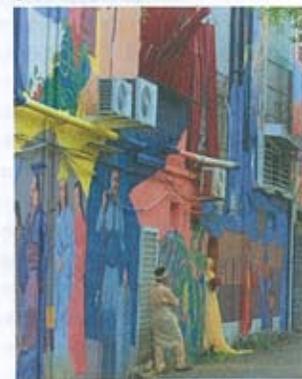
188 Jalan Bunga Raya, Melaka.

Tél. +60 (3) 2783 1000.

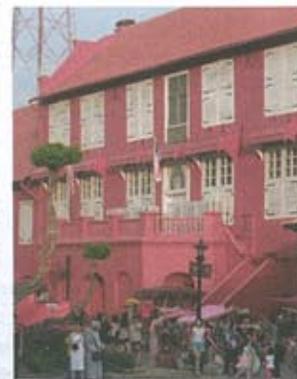
[www.majesticmalacca.com](http://www.majesticmalacca.com)



8



9



10